CAP (Staffeur ornemaniste)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Français - Session 2022

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://capstaffeur.fr/annales-sujets-et-corriges

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE

FRANÇAIS

TOUTES SPÉCIALITÉS

SESSION 2022

Durée : 2 heures
Coefficient : 1

Le sujet se compose de 5 pages, numérotées de 1/5 à 5/5.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

Aucun matériel n'est autorisé.

Texte 1

Colette, romancière française, se rend à New-York pour remplir des obligations liées à sa célébrité.

La nuit descend tard au mois de juin. Mais elle vient tout de même, et New York, sous nos yeux, alluma sa parure nocturne… Ces feux, ces guirlandes, ces monuments construits et soulignés par la lumière, ces disques tournoyants, ces lettres qui palpitent, la couleur du rubis flambant, du phosphore bleu et vert, le jaune solaire, un blanc pur presque insoutenable, certain violet incandescent, tout un jardin de couleurs étalé au fond de la ville qu'il fleurissait, jusqu'au faîte de ses chapiteaux, je vous jure qu'il y eut ce soir-là, à un 35e étage d'hôtel, deux Français qui ne marchandaient pas leur admiration. Il n'était plus question de bagages, de robe du soir, de dîner de gala ! En peignoir de bain, penchée sur le bord de la fenêtre, je contemplai la féerie nocturne de New-York jusqu'à ce que le sommeil me prît. Cette première infraction à un programme officiellement fixé me donna de mauvais conseils, que je suivis d'un cœur allègre[1]. Mes trois jours francs furent mieux que francs : ils furent libres, à peu d'heures près. Non, je ne suis pas allée à un grand dîner littéraire. Non, je ne suis pas allée au banquet international des journalistes. Non, je n'ai pas été voir les musées de peinture. Oui, j'ai décliné l'honneur de visiter une splendide collection particulière. Qu'ai-je donc fait, pendant trois jours ? Rien, parfaitement rien. Ça a été merveilleux. Rien, que des choses inutiles, enfantines, dépouillées de toute intellectualité. J'ai pris un taxi pour aller au diable acheter des stylos – on trouve les mêmes à Paris, rue de Rivoli. J'ai passé trois heures dans le Woolworth bazar – ma cabine, au retour, était pleine. Je suis allée dans un cinéma qui contient 6 000 places, voir un film anodin de Mae West et 48 *girls* superbes[2] , si pareilles l'une à l'autre qu'on pouvait croire qu'il n'y en avait qu'une. J'ai gravi l'Empire State Building[3] pour le plaisir de manger là-haut des *ice-cream soda*[4] couleur de savon rose et de nous faire photographier, mon mari et moi, bras dessus bras dessous, sur des cartes postales ! Quelle école buissonnière ! L'air léger de New York me grisait. Je mangeais du canard frigorifié à tous mes repas sans même m'en apercevoir. Vint trop tôt le dernier soir, justement le soir de ce grand dîner très, très intellectuel… J'y pensais depuis le matin. Je pensais que je dînerais en compagnie de brillants cerveaux de toutes les nations, et que je devrais soutenir ma petite part du prestige littéraire français. Sur le coup de sept heures du soir, je sentis que j'allais faire de grandes choses. En effet, j'entraînai mon mari en bas des trente-cinq étages, nous montâmes dans un taxi et nous nous fîmes conduire au Central Park[5], en pleine poussière, en pleine belle fin d'après-midi. Quel bonheur, j'avais enfin découvert quelque chose de petit à New-York : un tout petit Bois de Boulogne !

[1] Allègre : Plein d'entrain, vif
[2] Film américain « *Je veux être une lady* » dans lequel joue notamment l'actrice Mae West
[3] Gratte-ciel New-Yorkais de 102 étages, inauguré en 1931
[4] Soda à la crème glacée
[5] Grand parc situé à New-York

Après quoi, nous nous replongeâmes dans le canard frigorifié et le cinéma, et nous rentrâmes à l'hôtel à pied voluptueusement par Broadway[6], multicolore, j'achetai tous les bonbons qu'on vend chez les pharmaciens, et nous les mangeâmes assis au bord d'un trottoir en causant avec un chat. Mon mari crut devoir afficher quelques remords au sujet du fameux dîner international-intellectuel. Mais pendant qu'il blâmait notre équipée, je consultai son visage : il semblait parfaitement heureux…

Colette, *Comment j'ai découvert l'Amérique*, Conférence prononcée sur les ondes de Radio-Montréal, le 18 novembre 1939, reprise dans *Le Figaro*, 10 février 1940

[6] Quartier central de New-York, connu pour ses nombreux théâtres

Document 2



Norman Parkinson, *New-York, New-York*, vers 1960.
http://superbe.co/talent/norman-parkinson/

I) Compétences de lecture (10 points)

Texte 1

1) Présentez le texte en répondant aux questions suivantes : qui accompagne Colette lors de son voyage ? Quelle en est la destination ? **2 points**

2) Montrez que Colette ne suit pas le « programme officiellement fixé » au cours de son voyage, en vous appuyant sur des éléments de justification. **2 points**

3) Pourquoi, aux lignes 16 et 17, Colette dit-elle qu'elle n'a rien fait et que pour autant ça a été merveilleux ? **2 points**

Document 2

4) Comment le photographe parvient-il à nous faire ressentir le bonheur du couple ? **2 points**

Texte 1 et Document 2

5) Expliquez pourquoi l'image pourrait illustrer le texte 1. **2 points**

II) Compétences d'écriture (10 points)

Vous avez un projet de voyage : vous avez le choix entre un séjour organisé par une agence qui s'occupera des réservations ainsi que du déroulement de vos journées et une autre option, libre, où vous déciderez de votre programme, sans guide.

Après avoir indiqué votre destination, vous présenterez au moins un avantage et un inconvénient pour chacune de ces deux options possibles : séjour organisé par une agence de voyage et séjour libre.
En conclusion, vous préciserez votre préférence.
Vous rédigerez un texte de 20 à 30 lignes.